

## Lausanne

# Le Flon des noctambules affronte la lumière du jour

**Pascal Duffard, fondateur du MAD, ouvre le Tao Bar en face du club. Regard dans le rétro à l'occasion de ce retour aux sources**

Cécile Collet

La place rouge au centre du Flon vit ce printemps une nouvelle révolution. Avec l'ouverture du complexe des Pépinières (*lire ci-dessous*), construit sur le terrain vague entre l'école de musique EJMA et le bâtiment des Télégraphes, le centre branché - et nocturne - de la ville met presque un point final à son développement (la Maison du livre et l'arrivée du tram suivront encore).

«Le défi du Flon, c'est de devenir un vrai quartier, pas seulement un lieu de nuit.» Le constat est posé par Pascal Duffard, fondateur du petit MAD, en 1985, remplacé trois ans plus tard par la gare du TSOL (MI), puis du grand MAD, en 1988, dans la quincaillerie De Brunner, un des seuls vestiges - bâtiment classé oblige - de ce quartier à l'avenir incertain dans les années 1980. L'homme se prend au mot: il vient d'ouvrir, dans le nouveau bâtiment à la façade de dentelle, son premier «restaurant de jour, pensé en tant que tel»: le Tao Lounge Bar, qui propose une cuisine avec «de vrais goûts» et «l'esprit des voyages», de ceux qu'il a effectués en Asie.

## Berceau du privé

Mais Pascal Duffard n'a jamais vraiment quitté le Flon. Il a laissé il y a quelques années le MAD à ses anciens associés, mais reste propriétaire du King Size Pub. Trente ans après son arrivée, il porte un regard avisé sur le quartier qu'il a vu grandir, changer, pour devenir le centre urbain qu'il est aujourd'hui. Définitivement privé - à part le bâtiment communal installé là par le biais d'un échange de terrains, les 55 000 m<sup>2</sup> du Flon sont en mains du groupe lucernois Mobimo, fusionné en 2009 avec le Groupe LO -, il est le berceau de commerces tous logés à l'enseigne de LO Immeubles SA.

C'est aussi le modèle qu'il a appliqué dès le début pour le MAD, alors que la Dolce Vita subventionnée était «l'autre» club de Lausanne. Passant d'un petit à un grand MAD, multipliant par qua-



Depuis 1985, Pascal Duffard, fondateur du MAD, suit la mue du Flon de l'intérieur. FLORIAN CELLA

tre sa capacité, il a fallu faire tourner la machine. «Cela a permis à la musique électronique d'arriver et à d'autres clubs privés de naître.» Le Loft, puis le D! et l'Atelier Volant. «Ces nouveaux clubs se positionnaient en référence au MAD. Plus alternatif, plus hype, plus ci, moins ça.» Toujours en affichant un style propre.

## «Une vraie folie»

«Il y avait une vraie folie au Flon, les travelos de Brooklyn étaient là, nous avons organisé vingt-sept ans de soirées gays au Parloir, on revendiquait une différence.» Mais aussi une ouverture: ceux qui avaient assisté au spectacle de François Silvant en début de soirée restaient volontiers danser sur

les rythmes house de Laurent Garnier, dans le bâtiment arborant des STOP SIDA géants peints là par l'Office fédéral de la santé publique.

Un souffle qui a disparu, selon Pascal Duffard. «Les travelos de Brooklyn sont devenus les chantes du mariage pour tous à l'Eurovision. La principale revendication consiste à dire qu'on veut être tous pareils.» Avec le paradoxe de cette société «ghettoisée», qui se retrouve à cohabiter le soir «là où il y a de la lumière», avec les tensions que l'on sait. Un brin de nostalgie teinte le discours de celui qui vient d'installer son restaurant dans le cadre hypercalibré des Pépinières, où toutes les enseignes, qu'elles soient turque,

japonaise ou malaisienne, se suivent et se ressemblent. «C'est l'ambiguïté sociétale actuelle», reconnaît-il. Ainsi, le Flon culturel a laissé la place à une esplanade dédiée au divertissement, «mais la programmation du MAD est juste», insiste Pascal Duffard, même s'il n'y adhère pas vraiment. «Les loyers sont passés de 80 fr. annuels le mètre carré à 520 fr. Cela implique forcément une évolution.» Mais il insiste: le tissu commercial, malgré le calibrage, doit rester multiple et laisser cohabiter petits et grands lieux. Ses conseils pour que le quartier survive et se développe encore, il faut «laisser les professionnels de la nuit gérer les noctambules» et «enterrer le tram».

## Le Flon nouveau

### Restos, bowling, disco, déco

Plusieurs enseignes ont ouvert ou ouvriront prochainement leurs portes au Flon.

#### Aux Pépinières:

**Tao Lounge Bar** Restaurant asiatique (hindou, malaisien, hongkongais, thaïlandais) jusqu'à 22 h. Take-away et bar jusqu'à 1 h le week-end. Lu à sa.

**Istanbul Grill & More** Restaurant turc ouvert jusqu'à 2 h le week-end. Tous les jours.

**Tokyo** Restaurant japonais (dans

le bâtiment B). Tous les jours jusqu'à 23 h 30. Les trois restaurants ont chacun une terrasse amovible sur la place rouge.

**Bowl Bar** Bowling 10 pistes en sous-sol, tenu par le même gérant que le Bowling de Vidy. Ouverture fin mai.

**Xoxo** Discothèque sur deux étages: deux pistes de danse (musique latino et contemporaine) et le **Legend**, bar sportif avec terrasse sur le toit. L'autre

partie du toit végétalisée est publique, mais fermée la nuit.

#### Un peu plus loin:

**LadyLake** Boutique déco et mobilier sur trois étages, dans l'ancien bâtiment de l'Atelier Volant. Ouverture fin de l'été.

**Food Court** Un projet de stands de nourriture est en gestation dans l'atrium de la rue de Genève 17, avec une terrasse qui dessert aussi le Bistrot du Flon. Ouverture pas encore définie.

## Course de hauts talons au Comptoir de Denezzy

**Lancé il y a vingt ans, le petit comptoir vivra sa 6<sup>e</sup> édition de mercredi à dimanche dans une ambiance toujours aussi décontractée**

Des stands, des spectacles et... un championnat du monde de course à pied en hauts talons! Né il y a précisément vingt ans, le Comptoir de Denezzy ne se prend toujours pas au sérieux. Mais sa 6<sup>e</sup> édition, qui se déroulera en cette fin de semaine (du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin), a failli ne jamais voir le jour. «On s'est réuni en novembre pour décider d'arrêter, raconte le président, Pierre-Alain Gurtner. Quelques bouteilles de rouge plus tard, les quinze personnes autour de la table formaient le nouveau comité.» Et devenaient bénévoles, du même coup, puisque le comité réalise tous les préparatifs lui-même, ce qui permet de boucler le budget avec un tout petit total de 50 000 francs. «Le comptoir est un alibi pour organiser une

fête originale, dans un lieu original (*ndlr: une ferme*), et mettre la culture en avant», explique Denis Meylan, alias Bouillon, un des fondateurs. Cela explique que son rythme ait été très irrégulier (1994, 1997, 2000, 2006, 2009 et 2014). «Le comptoir est organisé tous les trois ans, sauf s'il y a un événement important dans la région. Comme c'est toujours les mêmes qui bossent, on essaie de ne pas les épuiser», justifie Bouillon.

Le programme de cette 6<sup>e</sup> édition est riche et varié. Ses points forts seront le concert de la famille Crisinel, gagnante de l'émission *Un air de famille* (mercredi à 21 h 30), une tyrolienne géante de 300 m (jeudi, samedi et dimanche dès 14 h) et la course en hauts talons (samedi à 17 h). Un concours de chant sera également organisé (inscriptions au 079 305 52 73). **S.MR**

**6<sup>e</sup> Comptoir de Denezzy**, ferme Chevalley. Ouverture me 18 h, je 11 h, ve 18 h, sa 11 h et di 9 h. Entrée 3 fr.

## Un incendie ravage un appartement à Renens

**Dimanche après-midi, le feu a pris au dernier étage d'un immeuble. Vingt et un locataires ont été évacués**

Un incendie s'est déclaré dans un appartement au 9<sup>e</sup> étage de l'immeuble de la rue de la Roche 14, à Renens, dimanche vers 13 h 50. La police a immédiatement évacué 21 habitants des entrées 14 et 16 de l'immeuble, à titre préventif. L'appartement a été complètement détruit par les flammes, qui s'échappaient du balcon. Un pompier a été incommodé par la fumée, mais personne n'a été hospitalisé, indique la police.

Hier en fin de journée, tous les locataires de la tour ont pu rejoindre leur logis, à l'exception de deux personnes et de la locataire

du logement détruit. Elles ont été relogées, car leurs appartements ont été trop endommagés par la suie et la fumée pour qu'elles puissent y retourner, ajoute la police cantonale.

Cet incendie serait accidentel, selon les premiers éléments recoltés par les spécialistes de l'identité judiciaire et du Groupe incendie de la police de sûreté, qui mènent l'enquête.

Une cinquantaine de sapeurs-pompiers sont intervenus pour éteindre le sinistre, avec 18 véhicules du Service de défense incendie et secours de Malley et du Service de protection et sauvetage Lausanne, une ambulance et sept agents de police de l'Ouest lausannois, ainsi que cinq personnes du Détachement poste médical avancé. **C.DU.**



La police a évacué à titre préventif 21 locataires d'un immeuble à Renens, à la suite d'un incendie. FLORIAN CELLA

PUBLICITÉ

**DU 14 MAI  
AU 9 JUIN  
BELLERIVE  
LAUSANNE**

**LUNA PARK**



## Lausanne Débats et discussions au Festival des activités de jeunesse



1. Stéphane, Coco, Tim, Joël et Julie (de g. à dr.), de romradio.ch, ont participé samedi au festival sur la place de l'Europe.

2. Denis Germanier, Robin Jaques, Alexander Omuku et Delphine Grangier (de g. à dr.) ont débattu sur le droit de vote à 16 ans.

3. Jackii, Kamaroo et Yaël (de g. à dr.) de l'association VoGay-jeunes étaient aussi présents.

Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch